

du 6 au 9
novembre
12

mar	6.11	19h	jeu	8.11	19h
mer	7.11	19h	ven	9.11	19h

**ado
friendly**
14 ans et +

S'embrasent

texte
Luc Tartar

mise en scène Eric Jean

durée 55 mn

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 8 novembre 12

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

avec

**Francesca Bárcenas,
Christian Baril,
Matthieu Girard,
Talia Hallmona,
Béatrice Picard**

assistante à la mise en scène
et régie Stéphanie Raymond
scénographie Magalie Amyot
éclairages Martin Sirois
costumes Stéphanie Cloutier
environnement sonore
Olivier Gaudet Savard
direction technique
Jacques Vanier

Production Théâtre Bluff
Partenaires Conseil des arts et des
lettres du Québec, Conseil des arts du
Canada, Ville de Laval, Conférence
régionale des élus de Laval

Prix Bis-La Scène 2011

Mettre le feu en scène, quel beau défi ! Pour un créateur comme moi, rien de mieux que de me retrouver devant un texte comme celui-là. Plein d'espace, de brèches, de lectures possibles. Et devant tout ça, une seule certitude : la nécessité du geste, de la course, du mouvement. Le mouvement comme courroie de transmission. Le mouvement pour exprimer ce que les mots ne veulent pas dire. Le mouvement et les images comme complices de la poésie.

Eric Jean

(...) Dans quel contexte est née ta pièce *S'embrasent* ?

S'embrasent a été écrite en 2004, grâce à une bourse du Centre National du Livre (CNL), et suite à une résidence auprès du Théâtre du Pélican, à Clermont-Ferrand. Jean-Claude Gal, directeur de la compagnie, a proposé à trois auteurs de travailler sur le thème du langage amoureux chez les adolescents. Il s'agissait dans un premier temps d'élaborer avec les jeunes un « dictionnaire du langage amoureux d'aujourd'hui » inventif, drôle, imagé. Dans un second temps, Jean-Claude Gal a passé commande d'une courte pièce sur ce thème à chacun des auteurs. J'ai écrit en m'inspirant de la fougue, de la révolte, de la fragilité propres aux adolescents, mais aussi en m'en détachant, c'est-à-dire en passant le langage des jeunes d'aujourd'hui à la moulinette de ma propre langue d'auteur.

D'un point de vue formel, on comprend que la pièce, par son absence de structure typiquement dramatique, fait allusion au vertige que cause le sentiment amoureux. Et les mots que tu utilises, assez paradoxalement, tirent leur force du fait qu'ils ne se suffisent pas. En quoi cela est-il possible : est-ce à dire que la parole devrait nécessairement passer par le corps ?

S'embrasent dit peu de choses du contexte dans lequel se déroule cette histoire. C'est un texte volontairement court, aux interprétations multiples, un texte choral, une forme fragmentée. J'ai cherché l'incandescence mais comment incarner l'incandescence ? Plus que des corps, j'ai vu un chœur, le chœur du théâtre antique. Les mots sont portés, relayés par le groupe, comme s'il fallait témoigner, raconter cette histoire de par le monde. Et il y a

urgence. Parce que le monde se meurt, parce que les hommes étouffent du manque d'amour... peu importe finalement les raisons, il y a urgence de raconter ça. L'enjeu est aussi dans la transmission même de l'histoire, peut-être plus que dans l'histoire elle-même. C'est le propre du théâtre. Au théâtre les mots ne se suffisent pas à eux-mêmes. On peut lire du théâtre bien sûr, mais si le comédien vient me raconter son histoire, s'il la vit devant moi, je m'identifie, je vibre, je vis.

Qu'est-ce que tu retiens de l'expérience de création que tu as vécue au Québec ?

J'ai été heureux de rencontrer des adolescents québécois lors de la séance de présentation publique. Ils étaient d'ailleurs accompagnés de leurs correspondants français, ce qui nous a permis de constater que les différences culturelles n'entravent en rien l'adhésion au projet. J'ai cherché l'universel dans cette histoire et Eric Jean travaille dans le même sens. *S'embrasent* parle autant aux adolescents québécois qu'aux adolescents français et j'en suis heureux. Je dirais même que *S'embrasent* parle autant aux adultes qu'aux jeunes. Ce qui m'importe, c'est que cette histoire de coup de foudre vienne toucher en nous une corde sensible.

**Entretien avec Luc Tartar, mai 2009,
propos recueillis par Sylvain Lavoie, extraits**

Exposition

Links

de Fiorenza Menini

du 6 au 9 novembre 12

de 18h à 22h dans le hall du théâtre
en partenariat avec le FRAC, Fonds Régional
d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

Prochains spectacles

Diderot bagarre création

un spectacle de
Régis de Martrin-Donos
d'après la correspondance
de Denis Diderot
collaboration dramaturgique Muriel Brot
du 13 au 23 novembre 12

Les Arrangements création

de Pauline Sales
mise en scène Lukas Hemleb
du 20 au 22 novembre 12

Dans le hall du théâtre :

- un point librairie *Sauramps*
 - une restauration légère proposée par *La Pratique*
-

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

Allée des Républicains Espagnols,
Le Corum, Montpellier

04 67 99 25 00

Administration

Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier cedex 2

04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

